

L'analyse des traces dans l'interaction verbale écrite entre formateur et stagiaire

Le cas de la formation des professeurs de langues à l'Université de Buenos Aires

Dr. Marcos Maldonado

DILTEC - Université Sorbonne Nouvelle Paris 3
IDAP - *Interactions didactiques et agir professoral*

Évidencialité et force d'acertivité comme traces discursives d'états cognitifs

Le cas des modalités dans l'interaction verbale

Dr. Marcos Maldonado

DILTEC - Université Sorbonne Nouvelle Paris 3
IDAP - *Interactions didactiques et agir professoral*

Objectifs de la présentation

- Établir la relation entre les éléments modaux et les états cognitifs.
- Démontrer la nécessité d'interpréter les traces discursives à partir d'un dialogue entre un cadre théorique et le contexte de la trace.
 - Proposer un modèle d'analyse des modalités en interaction comme méthodologie dans la recherche des processus d'apprentissage.

Corpus d'analyse



Documents écrits - Dispositif de formation “*guión conjetural*” (scénario conjectural)

Interactions verbales

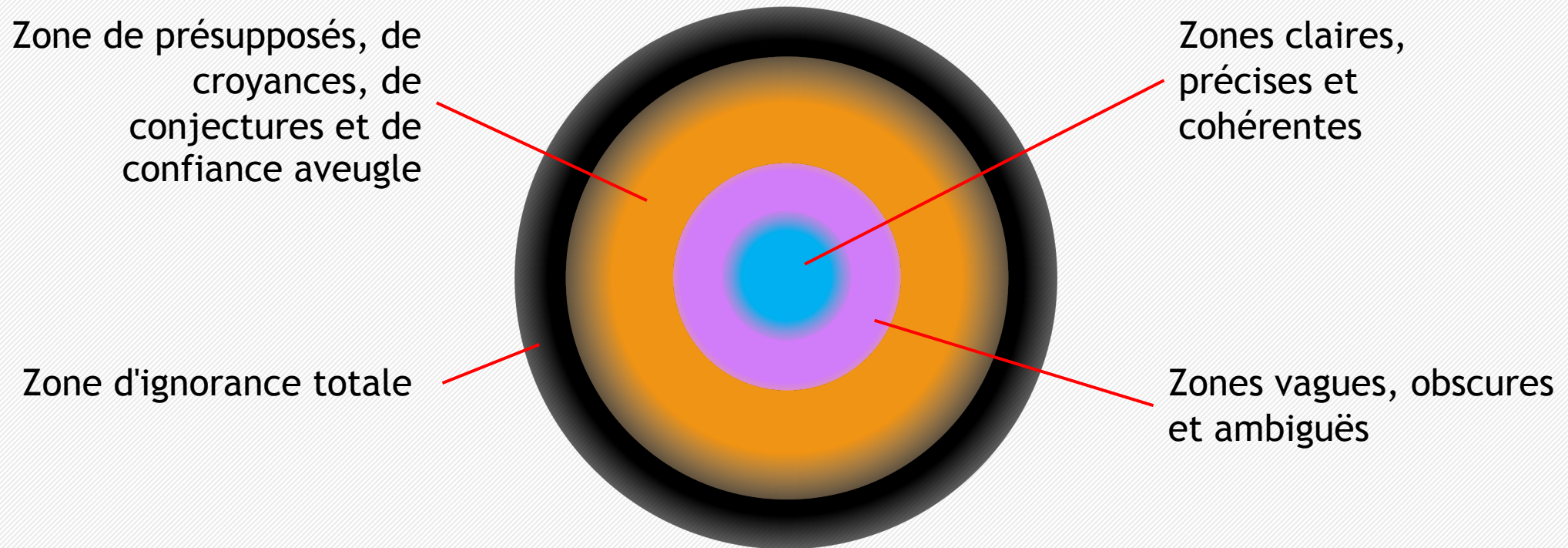
Objet de l'interaction

- Grille de planification de leçons (narrations proactives)

- Réflexions sur les pratiques effectives (narrations rétroactives)

L'organisation de la connaissance

D-2



L'expérience fait que les connaissances circulent entre différentes zones

Schütz (2008)

Les éléments modaux et l'évidentialité

La modalité est un phénomène linguistique qui modifie le contenu propositionnel d'un énoncé.

Les éléments modaux manifestent l'attitude du sujet par rapport à son énoncé.

Cervoni, J. (1987)

Une conception large

La modalité se manifeste au niveau lexical, morphologique, aspectuel et syntaxique

Chafe, W. (1986)

Relation entre la modalité et l'évidentialité

L'échelle de fiabilité	Savoir -	Connaissance fiable
	Évidence -	
	Langue -	
	Hypothèse -	Connaissance peu fiable

Fonction cognitive

De Saussure, L. (2012)

Sa signification dépend du contexte

Fonction pragmatique

L'assertivité comme expression de la fiabilité

D-4

Certitude maximale

- Habitualité

Habituellement / toujours

- Certitude

*Certainement / Manifestement
(ne pas) être / faire*

- Certitude inférée

Je crois / pense que

- Probabilité

*Probablement
Il me semble que...*

- Possibilité

*Possiblement
Je doute que...
Je ne sais pas si...*

Doute maximum

Horn (1972)

Maldonado (2019)

Les traces discursives

D-5

La trace est un dépôt laissé à l'occasion d'un processus. Leleu-Merviel (2013, p. 67)

La trace est une empreinte d'un moment d'un processus.



D'apprentissage

Les traces discursives sont des marques linguistiques et paralinguistiques qui nous renvoient à différents moments ou états d'un processus cognitif effectué.

Différents niveaux :

- ✓ Syntaxique
- ✓ Lexical
- ✓ Morphologique
- ✓ Sémantique
- ✓ Prosodique
- ✓ Pragmatique

Cadre interprétatif des traces

D-6

Théories
linguistiques et
grammaticales

Cadre
théorique



Trace



Contexte

Le contexte de la trace

Le contexte de l'interaction

Interprétation de la signification de la trace

Radford (2019)

Notre procédure d'analyse

D-7

Segmentation



Unités de dialogue = Unité thématique
Séquence de tours de parole Kerbrat-Orecchioni (2005)



Unités d'énoncé (*Analyse catégorielle*)
Benveniste (1966)

✓ Contenu du savoir (CS)

✓ Composante modale (CM)

➔ Force d'acertivité (FA)

➔ Modalité (Mod)

Marcel- Je porte toujours des textes théoriques pour que les élèves puissent lire et connaître l'origine des concepts.

CS-TXT-TEO
CM-FAF+/Habit

*PF- Mais tu penses qu'il est nécessaire que les élèves lisent des textes théoriques ?
Quels types de textes tu veux emmener en classe ?*

Marcel- Je pourrais peut-être apporter aux élèves quelques petits extraits du livre de Todorov.

CS-TXT-TEO
CM-FAD+/Doute

PF- Mais il n'est peut-être pas nécessaire de lire des théories pour connaître un concept. Tu as pensé à diriger les élèves vers la conceptualisation ? Il serait plus significatif si tu les guidais à créer leur propre concept.

Marcel- Oui, je suis d'accord.... Je leur apporte toujours des textes d'auteurs reconnus pour qu'ils sachent aussi que les concepts existent et ont été pensés par quelqu'un. Quand nous lisons une théorie, tout le monde participe et nous débattons de ce que l'auteur dit et nous le confrontons avec ce que nous pensons. Mais tu as peut-être raison, je n'ai pas besoin de les emmener. Je vais penser à une autre activité.

CS-TXT-TEO
CM-FAF+/Habit

CS-PB-TXT-TEO
CM-FAD+/Hypot

1) Dans quelle zone se trouve le contenu du savoir ?

2) Y a-t-il eu un mouvement cognitif ?

[...] Après avoir commenté la lecture, nous avons commencé à parler des caractéristiques du genre fantastique. Certains ont proposé des définitions intéressantes, mais la plupart les ont confondues avec des histoires merveilleuses. J'ai donc décidé de lui donner la définition du genre fantastique de Todorov. Après l'avoir lu, chacun a essayé de formuler sa propre définition à partir du concept de Todorov. [...]

CS-TXT-TEO

MD-FAF+/volonté actionnelle

1) L'utilisation de textes théoriques se situe dans la zone des croyances et des représentations.

2) Aucun mouvement cognitif n'est observé.

Résultats sur la configuration cognitive et son développement

D-11

- ✓ La présence de la modalité de l'habitualité nous offre des indices sur l'existence de certaines croyances et représentations.
 - Plus d'expérience professionnelle, plus de connaissances de référence de ce type.
- ✓ Les croyances et les représentations sont des types de connaissances résistants au changement.
 - Plus d'expérience professionnelle, plus de résistance au changement.

Conclusions

D-12

- ✓ Les éléments modaux, en tant que traces discursives, nous renvoient à des références cognitives, mais aussi à des stratégies pragmatiques.
- ✓ L'interprétation correcte de ces types de traces doit être faite en confrontant le cadre théorique et le contexte.
- ✓ L'analyse séquentielle des modalités en interaction nous permet d'observer les mouvements cognitifs qui ont lieu pendant l'interaction didactique entre stagiaire et formateur.

Bibliographie

- Barbet, C. & de Saussure, L. (2012). Présentation : Modalité et évidentialité en français. *Langue française*, 173(1), 3-12.
- Cervoni, J. (1987). *L'énonciation*. Paris, France : PUF
- Chafe, W. (1986). Evidentiality in English Conversation and Academic Writing. En W. Chafe y J. Nichols (eds.), *Evidentiality: The Linguistic Coding of Epistemology* (pp 261-273). New Jersey: Ablex Publishing Corporation.
- De Saussure, L. (2012). Modalité épistémique, évidentialité et dépendance contextuelle. *Langue française*, 173(1), 131-143.
- Horn, L. (1972). *On the semantic properties of logical operators in English*. Ph.D. thesis, University of California, Los Angeles.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Le discours en interaction*. Paris, France: Armand Colin.
- Maldonado, M. (2019). *La circulación de saberes en la formación inicial del profesorado de lengua y la construcción del repertorio didáctico*. (Theses doctoral) Universitat de Barcelona, Barcelone.
- Leleu-Merviel, S. (2013). Traces, information et construits de sens. Déploiement de la trace visuelle de la rétention indicielle à l'écriture. *Intellectica, Revue de l'Association pour la Recherche Cognitive*, 59(2013/1), 65-88.
- Radford, L. (2019). Trace, ontologie, politique et apprentissage. Dans Boéchat-Heer, S. et Ronveaux, Ch. (Dir) *La trace dans les recherches sur la formation et l'enseignement. Formation et pratiques d'enseignement en questions, Hors série 3*, 15-32.
- Schütz, A. (2008). *Le chercheur et le quotidien*. Paris, France : Klincksieck.

Merci beaucoup

Dr. Marcos Maldonado
profmarcosmaldonado@gmail.com

www.profmarcosmaldonado.com

D-13